

des Capucins. Toutefois, cette fabrication ayant aujourd'hui cessé, il est intéressant de recueillir, comme l'a fait M. Blu, ces débris.

On a aussi trouvé dans ces remblais une petite cuiller en bronze terminée par une figurine nimbée qui paraît remonter à la fin du moyen-âge.

*De la peinture religieuse*, tel est le sujet de l'étude de M. l'abbé Martin qui s'attache à faire ressortir, d'après un traité d'un savant professeur de Louvain, Molanus, publié en 1594, l'importance de la peinture au point de vue de l'enseignement religieux. « La religion et l'art, le théologien et le peintre, dit-il, se rencontrent sur le même terrain et tous deux travaillent dans le même but. L'un expose la morale et la doctrine chrétienne du haut de la chaire, l'autre l'anime et la fait, pour ainsi dire, parler sur sa toile... Mais le peintre n'aura de succès qu'autant qu'il aura comme l'orateur une foi vive et une pratique constante des vérités qu'il veut peindre. » Tels sont les principes que M. l'abbé Martin développe et explique d'après le traité de Molanus en y joignant de nombreux exemples puisés dans les compositions artistiques des maîtres de la Renaissance.

En terminant, il insiste sur le soin et la prudence que l'on doit de nos jours apporter dans la restauration des œuvres d'art qui nous ont été laissées par les générations précédentes.

M. l'abbé Müller appuie par quelques exemples les dernières observations de M. l'abbé Martin et signale diverses restaurations malheureusement exécutées dans notre région et qui, il faut l'espérer, ne se renouvelleront plus aujourd'hui.

L'ordre du jour de la séance de janvier comprendra : La désignation des délégués au congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne ; le compte rendu des travaux de la

---